Dominique Strauss-Kahn plaide pour des mécanismes de supervision du système financier mondial

Economie

Posté par: Visiteur

Publié le : 02-11-2010 11:44:38

Le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Dominique Strauss-Kahn, a plaidé, lundi à Agadir, chef-lieu de la région de Souss Massa-Draa au sud du Maroc, pour la mise en place d'"éléments" permettant la supervision du système financier international.

S'exprimant lors de la première séance du Forum pour le développement humain qui s'est ouvert le même jour, M. Strauss-Kahn a cependant reconnu que "beaucoup a été fait en matière de réglementation". Mais il a relevé qu'il n'en est pas encore ainsi dans le domaine de la supervision.

Certes, le monde est presque sorti de la dernière crise financière provoquée notamment par celle du marché des subprimes aux Etats-Unis, a-t-il noté.

Mais personne ne peut dire qu'il n'y en aura pas une autre dans les cinq ou dix ans à venir, a-t-il expliqué, insistant sur la nécessité de mettre en place "des éléments de supervision".

Selon le patron du FMI, le monde est "au début d'une nouvelle ère possible". Pour cela, il a préconisé la construction d'une "mondialisation avec un autre visage". A ce propos, il a notamment conseillé l'utilisation du marché pour assurer la croissance, tout en estimant qu'il faut "refuser que la main invisible soit un point visible".

De même, il a appelé à rééquilibrer la croissance, en la faisant reposer sur la demande et à "redistribuer la richesse" à travers "la création d'une classe moyenne". Entre autres plaidoyers, il a également recommandé la mise en place de filets de sécurité sociale et la "poussée vers une croissance innovante plus verte".

Il a cependant prévenu que "le changement de modèle" implique le traitement des "problèmes du vieux modèle". D'où la nécessité de se pencher sur les problèmes du secteur financier qui ont provoqué la dernière crise dans le monde. A cet égard, tout en insistant sur la nécessité de la supervision, Dominique Strauss-Kahn, a aussi recommandé de "trouver des éléments de solution au chômage".

Il s'est cependant félicité de ce que les Etats ont "su réagir" face à la dernière crise économique et financière, soulignant que, de cette manière, "on a évité" que ne se reproduise "la Grande dépression de 1929."

"Mais, il reste beaucoup à faire", a-t-il toutefois averti, conseillant d'éviter que "chacun rentre chez lui". Les problèmes étant "globaux", il convient de "garder l'esprit de travailler en commun", a-t-il souligné, se félicitant une nouvelle fois de ce que "les pays ont agi de manière coordonnée" lors de la crise. Ce que, selon lui, l'histoire retiendra. Mais pour Dominique Strauss-Kahn, "la solution, ce n'est pas le G20", mais "le multilatéralisme. Certes, les peuples sont "libres", mais ils sont "liés", a-t-il

rappelé.

Mais tout en appelant à "réfléchir à une nouvelle mondialisation", l'ancien ministre de l'Economie et des Finances de la France a indiqué que grâce ce phénomène, des millions de personnes "sont sorties de la pauvreté et de "nouvelles puissances économiques ont émergé".

"L'équilibre des forces est en train de changer. Nous vivons la fin d'une période. Certains pays en profitent", a-t-il relevé, notant que "la technologie est en train les mains de chacun".

Néanmoins, la mondialisation a sa "face sombre", avec l'écart entre les riches et les pauvres, a-t-il déploré, notant que dans beaucoup de pays "les inégalités ont augmenté" et que c'est cela "le fait nouveau" au cours des dernières années.

ASG/ADC